

Les Corps Saints. Comédien mode d'emploi avec David Friszman.

Être comédien en une heure

Il ne ressemble même pas au stage de théâtre. Encore que... On vous demande de vous tenir la main, ce fait groupé. David Friszman connaît son métier : les termes de plateau (over, jettés, bréviaire) les références (Sarah Bernhardt, Jouvet, Guitry, Vitez) et les petites routines de la « grande famille du théâtre ».

Les auteurs aussi qu'il nous fait réviser : Molière, Racine, Corneille. Mais ça s'emballa car ce diable d'homme charmeur, possesseur, violent, exorbitant nous entraîne à voir autre temps. Nos portables, l'emploi, les délices familiales, la frénésie de notre vie quotidienne avec rigueur, assomément, regard frais et critique. Et justice et lire même du pistolet. Le public est sollicité et même il faut le tenir pour qu'il ne s'écarte pas.

C'est tout sauf un acte sans être



David Friszman connaît son métier

comédien. N'est pas comédien qui veut même dans un acte sans être lui s'est parce qu'il est juste et tendre et la chanson de la fin nous lire étonnés. Un feu follet habile et rigoureux. Un beau spectacle.

De la présence et de la vibration. Il n'a besoin que d'une table et une chaise. C'est notamment cela le théâtre : un comédien, une foule. Diabole d'homme.

JEAN-MARIE BONJOL